

Sur le mouvement des constantes de Robin

Par

Hiroshi YAMAGUCHI

(Communiqué par Prof. Kusunoki, Décembre 28, 1973)

Soit S une surface de Riemann ouverte d'une variable complexe. Soit p_0 un point quelconque de S et $u: \{|u| < \rho\}$ un paramètre local de p_0 tel que p_0 correspond à 0. Considérons la fonction de Green $g_{p_0}(p)$ dans S avec le pôle à p_0 . Elle est représentée dans un voisinage de p_0 de manière que $g_{p_0}(u) = \log \frac{1}{|u|} + \lambda + h(u)$ où $h(u)$ est une fonction harmonique dans $\{|u| < \rho\}$ et $h(0) = 0$. La constante λ est dite celle de Robin par rapport au point p_0 et au paramètre local u . Elle s'exprime une sorte de distance entre le point p_0 et la frontière de S (L. V. Ahlfors and A. Beurling [2]). Elle joue un rôle fondamental dans la théorie de potentiel et celle de représentation conforme. Or, nous avons obtenu dans le mémoire précédent [11] le lemme relatif à la constante de Robin comme suite: Soit \mathcal{D} un domaine multivalent étalé au-dessus d'un dicylindre (\mathcal{A}, C) dans l'espace de deux variables complexes z et u où \mathcal{A} est un domaine dans le plan z et C signifie tout le plan de u . Pour c dans \mathcal{A} , désignons par $\mathcal{D}(c)$ la sous-variété analytique de \mathcal{D} donnée par $z=c$. Elle se regarde comme une surface de Riemann ouverte d'une variable complexe. On suppose ici que \mathcal{D} satisfait aux conditions suivantes: 1° \mathcal{D} est une variété de Stein (K. Stein [10]). 2° Pour tout c dans \mathcal{A} , $\mathcal{D}(c)$ est schlichtartig, c'est-à-dire, $\mathcal{D}(c)$ est homéomorphe à un